



Sous la direction
d'Arnaud BAUBÉROT et de Florence BOURILLON

Urbaphobie

La détestation de la ville aux XIX^e et XX^e siècles



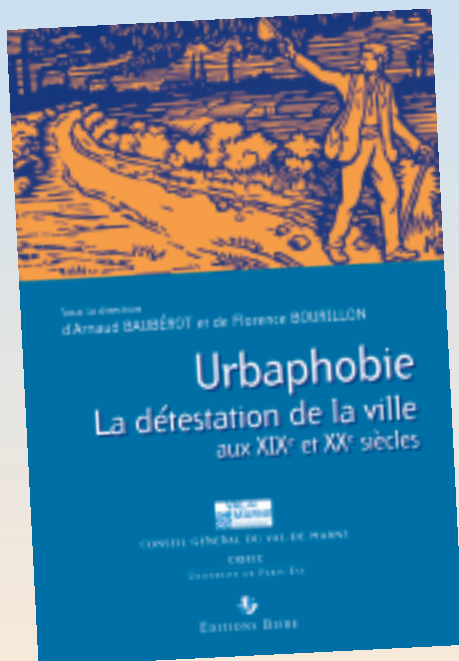
CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL-DE-MARNE

CRHEC

UNIVERSITÉ DE PARIS-EST



ÉDITIONS BIÈRE



Presentation:

The industrial era saw the triumph of the towns. But concealed in the shadow of the triumphant march of urban development is another, less well-known historical thread: that of the rejection of the town. For some, the towns were putrid sinks, for others, they were dens of vice and corruption. For all these critics, modern towns were bringers of death – literally and figuratively – the locus of the death-throes of both humankind and civilisation.

Such "urbaphobia" fed a whole range of attitudes and actions. Yet very few were in favour of simply razing the towns. The remedies for the ills engendered by urban development also indirectly bolstered the urban phenomenon. Ultimately, urbaphobia, like any other anti-modern reaction, contributed largely to the very modernity it condemned.



Présentation :

L'âge industriel marque le triomphe de la ville. Mais à l'ombre des cités triomphantes se déploie une autre histoire moins connue : celle du rejet de la ville. Territoire des miasmes pour les uns, temple du vice et de la corruption pour d'autres, la cité moderne apparaît comme un lieu mortifère – au propre comme au figuré – où agonisent tout à la fois l'homme et la civilisation.

Cette urbaphobie inspire toute une gamme d'attitudes et de réalisations. Rares sont pourtant ceux qui prônent la destruction pure et simple. Les remèdes aux maux de la ville confortent ainsi indirectement le fait urbain. Finalement l'urbaphobie, à l'instar de toute réaction antimoderne, participe pleinement de la modernité qu'elle dénonce.



Presentación :

La edad industrial marca el triunfo de la ciudad. Pero a la sombra de las urbes triunfantes, se desarrolla otra historia, menos conocida : la del rechazo de la ciudad. Terreno de miasmas para unos, templo del vicio y de la corrupción para otros, la urbe moderna aparece ser un lugar mortífero – tanto literal como figuradamente –, en el que juntamente agonizan el hombre y la civilización.

De dicha "urbofobia", se origina una serie de actitudes y realizaciones. Pocos son, sin embargo, los que preconizan la destrucción, sin más ni más, de la ciudad. Y de hecho, los que así refuerzan, de modo indirecto, el fenómeno urbano, son los propios remedios a los males de la ciudad.

Al fin y al cabo, a semejanza de cualquier reacción antimoderne, la "urbofobia" participa plenamente de la modernidad que se propone denunciar.

Sommaire :

- ◆ **Arnaud Baubérot**, *Pour une histoire de l'urbaphobie.*

La ville tombeau de la religion

- ◆ **André Encrevé**, *Introduction.*
- ◆ **Philippe Boutry**, *Paris Babylone. Louis Veillot et les "odeurs" de la ville.*
- ◆ **Paul Airiau**, *Les villes absentes de la Comtesse de Ségur.*
- ◆ **Paul Colonge**, *Les catholiques allemands face à la grande ville sous l'Empire et la République de Weimar (1871-1933).*
- ◆ **Jean Laloum**, *Apprivoiser la ville ? Stratégie et organisation de l'immigration juive d'Europe centrale et orientale à Paris dans l'Entre-deux-guerres.*
- ◆ **Olivier Chatelan**, *Les catholiques lyonnais face à la croissance urbaine (1945-1975). Un ou des refus de la ville ?*
- ◆ **Sébastien Fath**, *Entre rejet de la grande ville et fantasme de la petite ville. Le phénomène des megachurches aux États-Unis.*

Néo-ruralisme et utopies anti-urbaines

- ◆ **Florence Bourillon**, *Introduction.*
- ◆ **Michel Granger**, *Henry D. Thoreau : vivre à la lisière.*
- ◆ **Rémi Fabre**, *Un cas d'urbaphobie radicale ? Les refus de la ville de Jean Giono avant 1945.*
- ◆ **Fredéric Moret**, *Sortir de la ville pour créer la cité idéale. Les socialistes britanniques et français et le refus de la ville 1820-1850.*
- ◆ **Céline Beaudet**, *Les colonies anarchistes de l'Entre-deux-guerres. Une fuite de la ville industrielle et civilisatrice.*

Sortir de la ville : projet thérapeutique, projet pédagogique

- ◆ **Arnaud Baubérot**, *Introduction.*
- ◆ **Ivan Jablonka**, *La colonie agricole pénitentiaire, machine à épurer la ville (1830-1900).*
- ◆ **Hervé Guillemain**, *L'expérience thérapeutique rurale. L'alternative des aliénistes à la folie des villes (1850-1860).*
- ◆ **Christiane Demeulenaere-Douyère**, *Cempuis ou l'éducation libertaire aux champs (1880-1894).*
- ◆ **Nathalie Duval**, *L'École des Roches. Le choix d'un internat à la campagne (1899-1914).*
- ◆ **Olivier Sirost**, *Du champêtre au plein air. Les débuts du camping en France.*
- ◆ **Julien Fuchs**, *Le rôle de la nature dans la pédagogie des mouvements de jeunesse, 1920-1930. Une utopie anti-urbaine ?.*
- ◆ **Arnaud Baubérot**, *La ville contre nature. L'urbaphobie des naturistes français de la Belle Époque aux années Trente.*

Refuser ou réformer la ville

- ◆ **Laurent Coudroy de Lille**, *Introduction.*
- ◆ **Isabelle Mity**, *Assainir ou sélectionner ? L'offensive eugéniste dans la réforme urbaine en Allemagne sous le Kaiserreich (1871-1914).*
- ◆ **Joëlle Salomon Cavin**, *Le modèle du village ou l'urbanisme contre la ville en Suisse.*
- ◆ **Marc Cluet**, *Le grand détour autour de la ville moderne. Camillo Sitte (1843-1903) entre rêverie passéiste et ingénierie en émotions touristiques.*
- ◆ **Florent Lazarovici**, *Réformer la ville par l'action politique. Albert Thomas et les fortifications de Paris.*
- ◆ **Mayalène Guelton**, *La cité-jardin et la cité linéaire chez Georges Benoit-Lévy (1880-1971). De la décongestion à la disparition de la grande ville.*
- ◆ **Claire Carriou**, *Réforme du logement, réforme de la ville ? Les politiques d'habitations à bon marché à l'épreuve de l'urbain (1889-1939).*
- ◆ **Florence Bourillon**, *Urbaphobie. En guise de bilan ?.*



L'âge industriel marque le triomphe de la ville. En deux siècles, les dynamiques démographiques, économiques, sociales et culturelles font aboutir un processus de domination urbaine qui remodèle en profondeur le visage des sociétés occidentales. Mais à l'ombre des cités triomphantes se déploie une autre histoire moins connue : celle du rejet de la ville.

"Gouffre de l'espèce humaine", où se perdent des contingents toujours plus nombreux de paysans déracinés, "pieuvre ardente" qui étend ses tentacules sur les campagnes, les images abondent pour exprimer la détestation de la ville. Territoire des miasmes pour les uns, temple du vice et de la corruption pour d'autres, la cité moderne apparaît comme un lieu mortifère - au propre comme au figuré - un vaste mouroir où agonisent tout à la fois l'homme et la civilisation.

Cette urbaphobie inspire toute une gamme d'attitudes et de réalisations : stratégies d'adaptation ou programmes de réforme urbaine, fuite temporaire ou définitive loin des agglomérations. Rares sont pourtant ceux qui prônent leur destruction pure et simple. Ainsi, les remèdes aux maux de la ville confortent indirectement le fait urbain comme donnée majeure de la modernité occidentale. Plus encore, ils participent au renouvellement des pratiques sociales et de la pensée urbaine et, à ce titre, jouent un rôle actif dans la dynamique de transformation de la ville contemporaine. Finalement l'urbaphobie, à l'instar de toute réaction antimoderne, participe pleinement de la modernité qu'elle dénonce.

Arnaud Baubérot et Florence Bourillon sont enseignants-chercheurs en histoire contemporaine à l'Université de Paris-Est et membres du Centre de recherche en histoire européenne comparée de l'Antiquité à nos jours (F. 94000-Créteil).

*Pour toutes commandes
et réclamations :*

ÉDITIONS BIÈRE

4 chemin de Meyrefort
33370 Pompignac
France

Tél. : + 33 5 56 72 52 90

Fax : + 33 5 56 72 91 88

E-mail : editionsbiere@club-internet.fr